

L'état des finances du pays dépendait non seulement des recettes de guerres victorieuses, alors des butins et des tributs, mais aussi des grandes quantités des métaux provenant d'exploitation de mines romaines et du revenu des domaines impériaux et des provinces. Quoiqu'il soit difficile de déterminer l'importance de bénéfice d'exploitation des mines il existe quelques récits, peu nombreux, qui nous en donnent une idée; Pline l'Ancien rapporte que dans le temps de Néron l'exploitation des mines en Dalmatie apportait env. 50 livres d'or par jour tandis que les gisements espagnols les plus riches, ceux d'Asturie, de Galice et de Lusitanie en donnaient 60 livres. Bien qu'il soit risqué de comparer ces données avec celles de Polybe et de Strabon, elles pourraient suggérer une baisse de rendement des mines exploitées depuis 300 ans déjà. L'argument supplémentaire est constitué par les mentions fréquentes de Pline l'Ancien et de Strabon sur l'épuisement de certains gisements en Espagne¹². Dans cette situation apparaissent les premiers signes de désordre économique dû surtout à l'accroissement des prix des métaux monétaires sur le marché. Il me semble que simultanément au début du règne de Néron le niveau de base d'échange de l'or et de l'argent fût augmenté et c'est justement ainsi que l'on peut expliquer l'abandon temporel d'émission des bronzes par l'atelier de Rome.

La réforme monétaire faite par Néron en 64 est revenue aux normes métrologiques et métalliques d'Auguste tout en conservant le schéma ancien des nominaux. Par conséquent, on a réduit le poids d'aureus jusqu'à env. 7,27 g et celui de denier à 3,41 g et en même temps on a baissé le titre de l'or jusqu'à 93%; pour comparer, la teneur d'argent au temps d'Auguste s'approchait de 98%¹³. Par la suite la proportion des valeurs entre l'or et l'argent a pris la forme de 1 : 11, et celle entre l'argent et l'orichalque de 1 : 33 tandis que plus tôt était en vigueur celle de 1 : 45¹⁴. En plus, Néron a limité les émissions de bronzes en gardant seulement celles d'orichalque, mais peu après, au plus tard en 66, il

¹² Plin. NH XXXIII 16, 54, 21, 66–67, 21, 77–78, 31, 96–98, XXXIV 47, 156; Strab. III 2, 8–9, IV 6, 7, V 1, 12, 2, 6, IX 1, 23, X 1, 9; Tac. Ann. XVI 2, Vit. Agr. 13, Germ. 43; Florus II 33; Avien. 158, 163; Gell. II 22, 29; Liv. XLV 18, 3; App. XI 20; Lucan. IV 298; Ps. Arist. Mir. Ausc. 93; CIL II 956, 2598, X 3964; O. Davies, *Roman Mines in Europe*, Oxford 1935, pp. 182 ss.; J. Burian, *L'administration des mines en Espagne dans le Haut-Empire* (en russe), VDI XXV 1959, pp. 129 ss.

¹³ Voir G. Mickwitz, *Geld und Wirtschaft im römischen Reich des vierten Jahrhunderts n. Chr.*, Helsingfors 1932, pp. 19 ss.; West, *Gold...*, pp. 56 ss., 96 ss.; Bolin, *State*, p. 187; A. Kunisz, *La réforme de la monnaie d'or et d'argent au règne de Néron de 64*, Wiadomości Numizmatyczne XX 1976, pp. 129 ss.; id., *Quelques remarques sur la réforme monétaire de Néron* (dans:) Les „dévaluations” à Rome, Rome 1978, p. 89 ss.; A. Savio, *La riforma monetaria di Nerone*, NAC I 1972, pp. 89 ss.; L. Tondo, *La riforma neroniana*, RIN LXXVIII 1976, pp. 127 ss.; M. A. Levi, *Corso dei prezzi e riforma monetaria neroniana* dans: Les „dévaluations” à Rome, II, Rome 1980, pp. 173 ss. Cf. C. Gatti, *Nerone e il progetto di riforma tributaria del 58 d. C.*, PPXXX 1975, pp. 41 ss.

¹⁴ Cf. K. Regling, *Wertverhältnis der Münzmetalle*, (dans:) *Wörterbuch der Münzkunde*, ed. F. v. Schrötter, Berlin 1930, pp. 41, 744; West, *Gold...*, pp. 8, 17; West, Johnson, *o.c.* p. 91; Bolin, *State...*, p. 265.